



# Tous en grève pour nos salaires

La recherche permanente de rentabilité financière conduit Michelin à prendre des mesures appelées réactivité-efficience-souplesse-flexibilité, etc.... avec toujours des conséquences sur les conditions de travail, la vie familiale, la charge de travail, les salaires....

Dans le même temps, Michelin continue à fermer ses usines comme dernièrement à Dundee, ou des services, et des réorganisations avec son lot de suppressions d'emplois.

**Faire toujours plus avec moins : Telle est la devise de Michelin.**

A chaque fois, on nous explique que c'est un mal nécessaire, pour l'avenir du groupe, pour continuer à être rentables-performants-profitables....

**Pourquoi ? Pour qui ?**

Dans la note de Mr Senard du 18 octobre sur les résultats du groupe, il précise à « ses chers collègues » que la maîtrise des dépenses n'est pas suffisante, que les résultats ne sont pas au niveau attendu par la « communauté financière », et que, par conséquent, il va falloir faire mieux dans la réduction des coûts....

Nous sommes prévenus : les actionnaires en veulent plus et plus vite. Comment cela va-t-il se traduire concrètement pour nous salariés ? Fermetures de sites ? Délocalisations ? Réductions d'effectifs ?.... probablement un mix de tout.

Nous connaissons ce schéma depuis trop longtemps, c'est toujours le même. Parallèlement, la communication, les actions mises en œuvre pour arriver à ces objectifs - groupes de travail, de réflexions ou autres, tendent à culpabiliser les salariés si par hasard ils venaient à sortir du cadre dans lequel ils sont enfermés.

**De victimes on voudrait donc nous rendre coupables !**

**Non,** les salariés ne sont ni responsables ni coupables de la gestion capitaliste, ils la subissent.

**Il faut dire stop !**

## **Une colère légitime...**

Le 17 novembre, des centaines de milliers de gilets jaunes se sont mobilisés pour exprimer leur colère légitime face à l'augmentation du gasoil et plus généralement du coût de la vie.

Parmi eux, il y avait des milliers de travailleurs, retraités, chômeurs qui comme nous tous, chez Michelin, subissons la vie chère et les fins de mois que nous ne pouvons plus boucler.

Notre colère est légitime lorsque l'on voit les bénéfices de Michelin exploser et battre des records tous les ans et que dans le même temps nos salaires sont quasiment bloqués.

Si chaque année, le fruit de notre travail crée de plus en plus de richesses, ces surplus sont détournés vers les profits et les hauts revenus.

**Ça suffit ! Exigeons une augmentation de nos salaires de façon conséquente et qu'ils soient indexés au moins sur le coût de la vie.**

C'est pourquoi, chez Michelin, nous devons aussi être dans l'action, pour peser sur les négociations sur les salaires, qui se tiendront en décembre. Des appels à la grève seront relayés dans toutes les usines Michelin en France le 23 et 24 novembre.

**Pour cela, les syndicats CGT, FO et SUD Michelin Bourges appellent tous les salariés à la grève pour les salaires et pour la hausse du pouvoir d'achat.**

👉 **Le vendredi 23 novembre pour tous les horaires**  
(arrêt de travail de 1 h à 8 h)

👉 **Le samedi 24 novembre pour les EFS**  
(arrêt de travail de 1 h à 12 h).

**Rassemblement le vendredi 23 novembre à 11 h**  
**devant la porte de Bourges.**